

Eaux contaminées : Kamouraska a trouvé de l'eau potable, mais ne peut pas l'exploiter

Dossier de rédaction de H2o
July 2018

Des résidents de Kamouraska (Est du Québec) s'impatientent devant les problèmes d'eau potable qui ne sont toujours pas résolus. La Municipalité a trouvé une nouvelle source il y a cinq ans, mais attend toujours une autorisation du ministre des Affaires municipales et de l'Occupation du territoire pour raccorder cette source à son réseau d'aqueduc.

La source lui permettrait de raccorder les 15 résidences qui n'ont pas d'eau potable au coût d'environ 3,7 millions de dollars. "C'est un minimum, on ne demande pas la lune, on demande juste à raccorder ces gens-là", s'exclame Gilles Michaud, maire de Kamouraska. La source permettrait aussi de régler l'autre grand problème avec l'eau potable à Kamouraska : les trihalométhanes. Présentement, l'eau de l'aqueduc compte 388 microgrammes de trihalométhanes par litre d'eau, soit près de cinq fois la norme maximale permise par le ministre du Développement durable, de l'Environnement et de la Lutte contre les changements climatiques. La Ville a soumis la dernière version des plans et devis au ministre en janvier 2018. Le ministre lui a ensuite demandé d'ajouter un système de traitement au sable vert pour le manganèse, ce qu'elle a fait. Elle a retourné ses plans modifiés en avril 2018. Elle considère maintenant que ses citoyens ont assez attendu, aussi espère-t-elle commencer les travaux cet automne, si elle obtient les autorisations et le financement nécessaires.

D'après les informations d'Ariane Perron-Langlois

Radio-Canada